

Paris, Place Saint-Sulpice 6
16 juin 1874.

Ma chère Marie¹,

Ainsi qu'il arrive souvent, votre lettre que j'ai reçue ce matin, s'est croisée avec celle que ma femme vous a écrite avant son départ de dimanche soir.

À la fin de la saison, dans la première semaine de juillet, ma femme me donnera avis du jour de son arrivée à Limoges, par le train de 4^h20^m. Je m'arrangerai, de mon côté pour arriver par ce même train ; et, comme les jours sont alors à leur maximum, nous pourrons arriver à Ligoure le même matin vers 6^h, si la voiture est à son poste à la gare.

La saison sèche est plus agréable pour mes promenades au Luxembourg /2/ que favorable à nos foins. Néanmoins je vois que nous avons plus de pluie à Paris que vous n'en avez à Ligoure. Nous avons ici de fréquentes petites pluies ; et, au moment où je vous écris, je vois le pavé très mouillé.

Madame Potter² de Standish House, chez laquelle vous avez résidé montre toujours un grand zèle pour la réforme sociale. Je lui envoie la 5^e édition de cet ouvrage³ par un Anglais également fort zélé⁴. Cet Anglais demeure, non loin de Standish House dans le Herefordshire, où il possède une grande propriété. Il va fonder en Angleterre une branche de l'Union de la Paix Sociale⁵ que je crée en ce moment à Paris.

En faisant cette création je suis poussé plutôt que je ne pousse les autres. Les députés /3/ eux-mêmes, ont conscience de l'impuissance absolue où ils sont de rétablir la Paix dans les cœurs et l'Union dans la société. On comprend que l'initiative individuelle doit faire ce que ne font pas les autorités publiques. À l'étranger on est aussi malade qu'en France, à quelques égards. La Belgique, comme l'Angleterre m'a envoyé des délégués pour aviser aux moyens de constituer un comité d'Union.

En Autriche le comte Léo de Thun⁶, le grand représentant de la Bohême, et M. le comte de Blome⁷ le chef du parti catholique se concertent en ce moment avec moi pour fonder une union autrichienne. Le Comte de Thun voudrait même m'écrire une lettre à l'imitation de Lord Denbigh⁸. Je crois plus que jamais que notre salut et le bien-être de nos enfants se trouveront dans ces travaux.

¹ Marie Chevalier (1846-1912), épouse d'Albert Le Play et belle-fille de Frédéric.

² Lawrencina Heyworth épouse de Richard Potter (1817-1892), négociant et homme d'affaires. Une de leurs filles, Beatrice, deviendra Mrs Potter-Webb, sociologue et membre de la Fabian Society.

³ La cinquième édition corrigée et refondue de *La Réforme sociale en France, déduite de l'observation comparée des peuples européens* a paru en 1874.

⁴ Probablement Charles de la Barre Bodenham (1813-1883), esquire à Rotherwas (Herefordshire).

⁵ Les Unions de la paix sociale, réseau de sociétés locales créé par Frédéric Le Play en 1872 pour diffuser les principes de la réforme sociale.

⁶ Leo von Thun (1811-1888), ministre autrichien du Culte et de l'Instruction publique de 1849 à 1860, défenseur des intérêts de la Bohême à la Chambre des seigneurs autrichienne.

⁷ Gustav von Blome (1829-1906), diplomate et homme politique autrichien, fondateur de *La Correspondance de Genève* (1870-1873), relais du Saint-Siège dans l'opinion publique européenne après la perte des États pontificaux, et de l'Union de Fribourg (1884-1891), organe de réflexion des catholiques sociaux européens.

⁸ Rudolph William Basil Feilding (1823-1892), comte de Denbigh, pair britannique converti au catholicisme. Son échange épistolaire avec Frédéric Le Play a été publié sous le titre *Le Salut de la France. Le principe du salut par lord Denbigh et par lord Robert Montagu. Les moyens du salut par M. F. Le Play*, Tours, A. Mame et fils, « L'Union de la paix sociale. Correspondance » (5), 1873.

/4/ J'ai été fort heureux de la bonne pensée que vous avez eue de me donner des nouvelles des enfants. Je vois avec un grand plaisir que Jeanne⁹ ne restera pas chétive et qu'elle se mettra au moins pour le physique en attendant mieux, au niveau de ses aînés. Je vous prie de les embrasser pour moi, ainsi qu'Albert et de recevoir, ma chère Marie, la nouvelle assurance de mes sentiments bien affectueux.

Votre affectionné père
F. Le Play

⁹ Jeanne Le Play, quatrième enfant d'Albert et de Marie Le Play, née le 20 mai 1874 au Vigen.